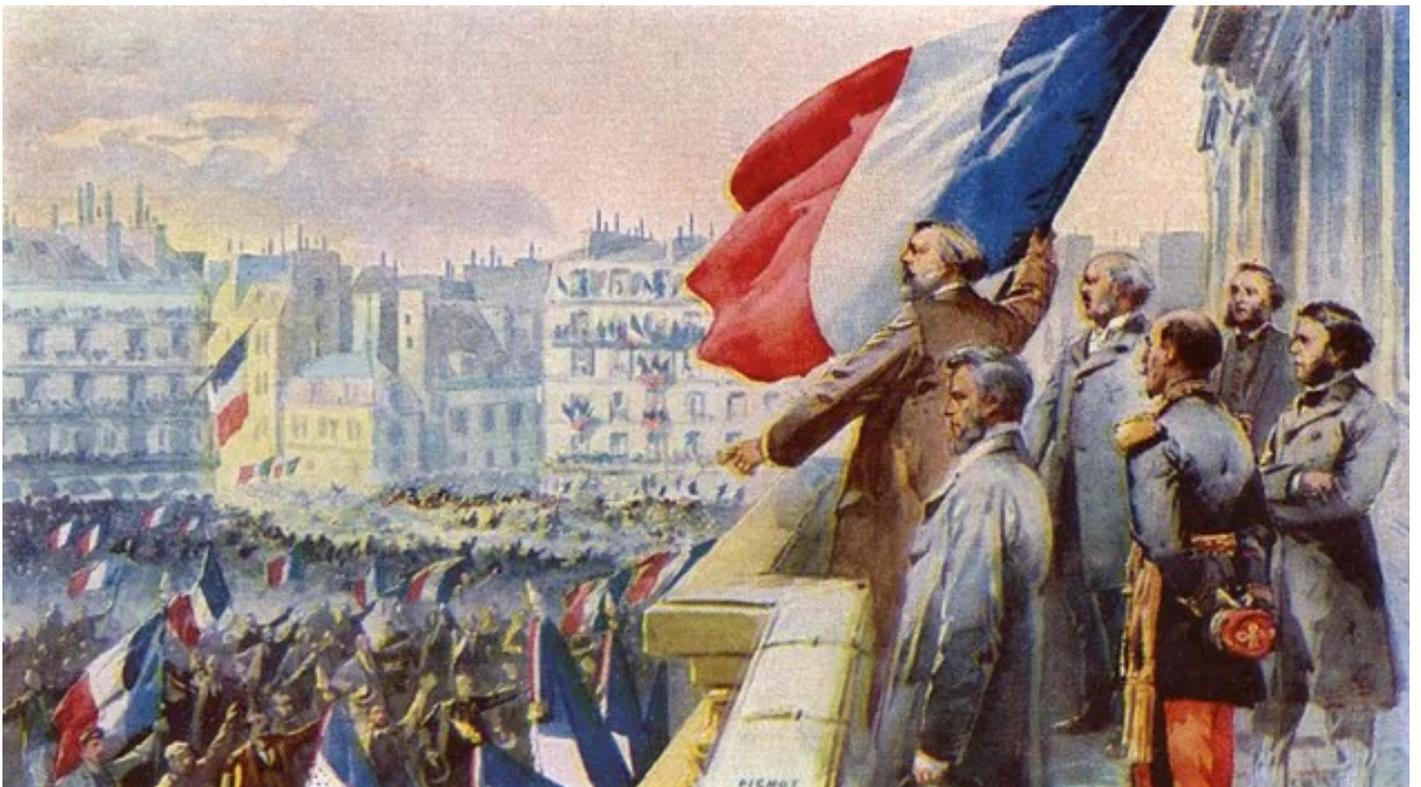

Le Quotidien de l'Histoire

1870

LA RÉPUBLIQUE 3 : LE RETOUR



Après la capitulation de Napoléon III à Sedan le Second Empire s'est effondré sans personne pour le défendre

C'EST AUSSI DANS L'ACTUALITE

- ⚙ Défaite, défaite, défaite...
- ⚙ ... mais la guerre continue
- ⚙ Rome capitale de l'Italie

- ⚙ Adieu à Alexandre Dumas
- ⚙ Amédée roi d'Espagne
- ⚙ Victor Hugo, le retour du proscrit

Guerre de 1870

WISSEMBOURG, PREMIÈRE DÉFAITE

La bataille de Wissembourg est la première bataille de la guerre franco-prussienne de 1870, elle eut lieu le 4 août 1870, sur la frontière nord de l'Alsace.



Le 2 août 1870, le maréchal Mac Mahon installe le 1er corps d'armée à proximité de Haguenau et commande au général Douay de se placer à Wissembourg. Les Allemands (corps d'armée de Werder) pénètre en France à Lauterbourg. C'est à Wissembourg et sur les hauteurs du Geisberg que le 4 août 1870 se produit le premier affrontement. Le 1er régiment de tirailleurs turcos, soldats indigènes recrutés dans les colonies, se heurte à l'armée prussienne. Au cours de la journée, la moitié des effectifs est perdue et les troupes se replient finalement à Froeschwiller où Mac Mahon a regroupé ses forces. Le général Douay est tué et la bataille est perdue par les Français. La France a perdu plus de 2000 hommes, c'est donc une victoire pour la Prusse même si elle a connu des pertes très importantes.

JB

REICSHOFFEN, DEUXIÈME DÉFAITE

Ce matin 6 août, en Alsace, une bataille a eu lieu à 7h par des échanges de coups de canons et des accrochages de patrouille entre l'armée française et l'armée prussienne.

Notre armée française s'est battue à un contre quatre. Une succession de charges de cavalerie lourde française contre la IIIe armée prussienne a eu lieu. La première s'est déroulée aux environs de 13h30 à Morsbronn sous les ordres du général Alexandre Ernest Michel et la deuxième

a eu lieu aux environs de 15h30 à Elsasshausen sous les ordres de Charles-Frédéric de Bonnemains. Mais l'armée prussienne a piégé les cavaliers français et les a abattus.

L'armée prussienne est donc le vainqueur de cette terrible bataille qui a eu lieu aujourd'hui à Reichshoffen. Le bilan pour l'armée prussienne est de 489 officiers, 10 153 sous-officiers et hommes tués, blessés ou disparus. Et pour l'armée française, il est de 760 officiers, près de 11 000 tués ou blessés et 9 000 prisonniers.

EDE

ÇA CONTINUE À SAINT-PRIVAT

La bataille de Saint-Privat s'est déroulée le 18 août 1870 lors de la guerre franco-prussienne, pas très loin à l'ouest de Metz.



Sous le commandement du maréchal Bazaine, une partie de l'armée se replie sur Metz où vont se livrer plusieurs batailles décisives les 16 et 18 août 1870. L'après-midi du 18 août, un combat s'engage entre le 94e régiment de ligne français (6e corps commandé par le maréchal Canrobert), retranché dans Saint-Privat, et l'infanterie ennemie. Après une heure de combats acharnés, la garde royale est aperçue. L'artillerie prussienne prend alors la relève, et quatre-vingts pièces de canon pilonnent le village. Les derniers défenseurs français abandonnent Saint-Privat qui est en flammes à la tombée de la nuit. Cependant la défaite du 6e corps seul coûta à l'armée prussienne 10 400 hommes.

JB

Politique

LA PROCLAMATION DE LA TROISIÈME REPUBLIQUE

Louis Napoléon Bonaparte, pourtant Président de la République depuis trois années, décida en décembre 1851, il y a 19 ans, de dissoudre l'Assemblée nationale et d'abolir la Seconde République française. Après son coup d'Etat, il se fit proclamer empereur sous le nom de Napoléon III, suivant ainsi l'exemple de Napoléon I^{er}, son oncle. Il instaura ainsi le Second Empire, un régime politique autoritaire. Mais lorsqu'il y a quelques mois Otto Von Bismarck, le chancelier de Prusse, chercha pour unifier l'Allemagne à conduire la France à la guerre, l'Empereur tomba dans le piège. Capturé après la défaite de Sedan, il se retrouva donc dans l'incapacité de diriger la France.

Dans la nuit du 3 au 4 septembre 1870, dès l'annonce de la défaite, une réunion s'organise au Palais-Bourbon réunissant les députés du Corps législatif. Ils refusent de confier la régence à l'Impératrice Eugénie qui est quant à elle confinée au Palais des Tuileries et se questionnent sur la conduite à suivre et la chute des événements. Au cœur du parti républicain de nombreux Républicains se préparent à une décision importante. Parmi eux, citons Jules Grévy, Jules Simon, Jules Favre et Jules Ferry ; il y a également Adolphe Crémieux mais surtout Léon Gambetta.

Le Palais-Bourbon est cependant envahi par les Parisiens qui exigent l'instauration de la République. Les députés craignent d'être débordés par l'insurrection. Jules Favre suggère alors de proclamer par eux-mêmes la République. On se rend à l'Hôtel-de-ville de Paris où Gambetta effectue la fameuse proclamation. Jules Ferry, afin de rassurer la foule, a l'idée de constituer un gouvernement composé de députés républicains de Paris.

SEK

Italie

ROME EST DÉSORMAIS CAPITALE DE L'ITALIE

Le 2 octobre 1870, les Romains votent leur rattachement au Royaume d'Italie par plébiscite. Le

pape n'est par conséquent plus chez lui et la Ville Éternelle devient la capitale du tout jeune Etat Italien.

Comme capitale « naturelle » de l'Italie, la ville tient une certaine légitimité remontant au temps de l'Antiquité à l'époque de l'Empire Romain. Mais le sac de Rome par les Wisigoths en 410 puis la fin de l'Empire romain d'Occident signent la dislocation de l'empire et la fin de la période antique. Bien que capitale de la papauté, la « Cité Éternelle » perd de sa splendeur au fil des siècles se trouvant avec bien moins d'habitants qu'aux temps antiques.

Jusqu'au Risorgimento, ce long processus qui mènera à l'unification de la nation italienne jusqu'alors disloquée, Rome n'est plus qu'une ville parmi d'autres en Italie. L'unification, orchestrée par le royaume du Piémont, ne put dans un premier temps prendre Rome. A l'époque de Cavour et Garibaldi, le Royaume d'Italie naît donc à Turin et le roi du Piémont Victor-Emmanuel II devient le premier roi d'Italie, il y a une dizaine d'années en mars 1961.

Rome demeure un objectif mais Rome reste protégée par les Français qui voient d'un mauvais œil les tentatives de prises des États Pontificaux. En 1867, une tentative menée par Garibaldi pour s'emparer de la Ville éternelle se heurte aux nouveaux fusils français à la bataille de Mentana. Néanmoins, Napoléon III se trouve obligé de rapatrier ses troupes de Rome pour faire face à la guerre contre la Prusse. Le 20 septembre, le général Cadorna pénètre dans Rome. Le pape Pie IX se réfugie au sein du Vatican. Un plébiscite est alors organisé auprès des citoyens romains le 2 octobre de cette année et celui-ci confirme l'annexion des États Pontificaux avec plus de 40.000 partisans du oui et seulement 46 partisans du non.

Rome est alors officiellement déclarée comme la capitale du Royaume d'Italie.

SEK

Carnet des naissances

22 avril : Monsieur et madame Oulianov de Simbirsk sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Vladimir Ilitch.

30 avril : Monsieur et madame Lehar de Komarno ont la grande joie de faire part de la naissance de leur fils Franz.

Rubrique nécrologique

† DUMAS (Alexandre)

Alexandre Dumas (père) nous a quitté, ce 5 décembre 1870 au hameau de Puys à Dieppe.

Né à Villers-Cotterêts, le 24 juillet 1802, Alexandre Dumas, fils d'un général de la Révolution et de l'Empire, fut un écrivain français. Il commença à écrire un vaudeville à succès et des drames historiques comme *Henri III et sa cour* en 1829 qui est la première pièce de théâtre romantique. Puis il s'orienta vers le roman historique et publia *Les Trois Mousquetaires* en 1844 et d'autres romans comme *Le Comte de Monte-Cristo*, *Vingt ans après* en 1845, *La reine Margot*. Auguste Maquet participa à plusieurs de ses réalisations étant qualifié souvent de « nègre » alors qu'il n'avait qu'un rôle préparatoire et que Dumas écrivait vraiment tout.

Ayant trouvé la fortune grâce à ses ouvrages que la presse s'arrachait pour les publier chaque jour en feuilleton, Dumas fit bâtir en 1844 à Port Marly le château de Monte-Cristo et ouvrit en 1846 son propre théâtre, le Théâtre historique, qui fut fermé en 1850.



En 1848, il fut candidat malheureux aux élections législatives suivant la révolution. Ayant dilapidé ses nombreuses rentrées d'argent, il fut poursuivi par plusieurs créanciers et s'exila en

Belgique. Il rentra à Paris en 1853 et lança un quotidien artistique, *Le Mousquetaire*, suivi du *Monte Cristo* en 1857. Il se passionna pour Garibaldi et rejoignit l'expédition des Mille à Palerme. Il fut nommé Directeur des Musées à Naples, où il fonda un journal, *l'Indépendante*, destiné à lutter contre la contre-révolution.

Condamné par ses dettes à écrire et écrire encore, Dumas fournit des feuilletons jusqu'à l'année de sa mort. Sa dernière œuvre serait un dictionnaire de cuisine remis à son éditeur en mars mais pas encore paru à ce jour. Frappé par un accident vasculaire en septembre de cette année, il s'était retiré sur la côte normande. C'est là que la mort est venue le prendre ce 5 décembre 1870.

EDE